Corrigé – Brevet 2022 – français (rédaction) – Antilles, Guyane

Valentine raconte à Gaston un souvenir heureux, Pourquoi est-il important de conserver la mémoire du passé ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – Valentine raconte à Gaston un souvenir heureux *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un **dialogue théâtral**, comme l'extrait du *Voyageur sans bagage* : le nom de chaque personnage (en majuscules) précède sa réplique, les **didascalies** (en italique dans un livre ; sur ta copie, soulignées ou entre parenthèses) indiquent le ton, les gestes, les silences. Pas de narrateur, pas de guillemets ni de tirets de dialogue.
- **Personnages et situation :** Valentine et Gaston, juste après la scène de l'extrait. Garde leurs caractères : Valentine tutoie Gaston, elle est passionnée, blessée ; Gaston la vouvoie, il reste calme, méfiant, décidé à refuser son passé.
- **Contenu imposé :** Valentine raconte **un souvenir précis** vécu avec Gaston **avant la guerre** (un lieu, un moment, des détails concrets, des paroles rapportées) où il s'est montré **gentil et agréable**. Ce souvenir doit contraster avec l'image négative que sa famille lui a donnée.
- **Sentiments : chaque** personnage exprime les siens : nostalgie, tendresse, espoir, douleur chez Valentine ; méfiance, trouble, émotion malgré lui chez Gaston. Ils passent par les types de phrases (exclamatives, interrogatives), les points de suspension, les didascalies.
- **Temps :** présent dans l'échange ; imparfait et passé composé (voire plus-que-parfait) quand Valentine raconte le souvenir.
- **Hors-sujets à éviter :** un récit au lieu d'un dialogue ; un souvenir vague (« tu étais gentil avec tout le monde ») ; un Gaston qui retrouve d'un coup toute sa mémoire sans que ce soit amené ; un dialogue où un seul personnage exprime ses sentiments ; des anachronismes (téléphone portable, voiture moderne…).

2. Plan / brouillon

- Valentine, radoucie, demande à raconter « une seule chose » ; Gaston, méfiant, accepte à contrecœur.
- Le souvenir : un dimanche d'été avant la guerre, au bord de la rivière ; un petit garçon en pleurs qui a perdu la chèvre de sa grand-mère ; Gaston le console et l'aide à la retrouver.
- Gaston se laisse prendre au récit (sourire, question) ; Valentine s'anime, se souvient du bouquet de roses.
- Valentine explique pourquoi elle raconte cela : « cet homme-là, c'était toi ».
- Fin ouverte : Gaston est troublé, il a peur d'accepter ce souvenir et tout le reste avec lui ; il ne cède pas tout à fait.

> 💡 **Astuce.** Les didascalies sont ton meilleur outil pour montrer les sentiments sans les nommer : « *malgré lui, avec un léger sourire* » en dit plus sur le trouble de Gaston qu'une longue explication.

3. Rédaction modèle

> **VALENTINE**, *après un long silence, d'une voix plus douce.*
> Tu refuses tout, soit. Mais laisse-moi au moins te raconter une seule chose. Une seule. Ensuite, tu feras ce que tu voudras.

GASTON, *méfiant.*
Encore un souvenir ? Votre famille m'en a déjà servi toute une collection, et je n'en ai aimé aucun.

VALENTINE
Celui-là, personne ne te l'a raconté, parce que personne ne le connaît. C'était l'été d'avant la guerre, un dimanche de juillet. Nous étions partis tous les deux au bord de la rivière, derrière le moulin. Il faisait si chaud que même les oiseaux se taisaient.

GASTON, *haussant les épaules.*
Une rivière, un moulin, un dimanche d'été… Tous les amoureux du monde ont une rivière dans leurs souvenirs.

VALENTINE, *sans l'écouter, les yeux perdus dans le vague.*
Sur le chemin du retour, nous avons trouvé un petit garçon assis dans l'herbe, qui pleurait à gros sanglots. Il avait perdu la chèvre de sa grand-mère et n'osait plus rentrer chez lui. Tu t'es accroupi à côté de lui, tu as essuyé ses larmes avec ton mouchoir et tu lui as dit : « Un chef d'expédition ne pleure pas. Allons la chercher ! » Nous avons fouillé les haies pendant deux heures. Ma robe était déchirée par les ronces, j'étais furieuse contre toi…

GASTON, *malgré lui, avec un léger sourire.*
Et je suppose que nous avons fini par la retrouver, cette chèvre ?

VALENTINE, *s'animant, presque joyeuse.*
Dans le potager du curé, en train de dévorer ses salades ! Elle refusait d'avancer, alors tu l'as portée sur tes épaules jusqu'à la ferme. Tu étais couvert de boue, tu riais comme un enfant, et le petit marchait devant toi, fier comme un roi. La grand-mère voulait te donner une pièce ; tu l'as refusée, et tu lui as demandé à la place quelques roses de son jardin, pour moi. *(Elle s'interrompt, émue.)* Je l'ai gardé, ce bouquet. Il est toujours dans mon livre de prières, tout sec…

GASTON, *troublé, se détournant vers la fenêtre.*
Pourquoi me racontez-vous cela ?

VALENTINE, *avec force.*
Parce que cet homme-là, c'était toi ! Pas seulement le garçon dur et orgueilleux dont on te parle depuis hier ! Tu savais être tendre, patient, drôle. C'est ce soir-là que j'ai compris que je t'aimais.

GASTON, *après un silence, d'une voix sourde.*
C'est une belle histoire. C'est même la première, depuis que je suis ici, que j'aurais envie de croire… Et c'est justement ce qui me fait peur.

VALENTINE, *pleine d'espoir, s'approchant de lui.*
Peur ? Mais de quoi ?

GASTON
Si j'accepte ce souvenir-là, il faudra prendre tous les autres avec lui. On ne choisit pas les pages d'un livre qu'on vous rend. Et les autres pages, vous le savez mieux que moi, ne sont pas toutes aussi jolies.

VALENTINE, *lui prenant la main, suppliante.*
Alors garde au moins celle-ci. Pour moi. Rien que pour moi…

GASTON, *regardant longuement sa main dans celle de Valentine, puis la retirant doucement.*
Laissez-moi un peu de temps. Je ne vous promets rien.

Valentine le regarde s'éloigner, immobile, les larmes aux yeux.

Sujet de réflexion – Pourquoi est-il important de conserver la mémoire du passé ? *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un texte argumentatif organisé : introduction, développement en paragraphes (un argument par paragraphe, chacun illustré d'un exemple précis), conclusion.
- **Question posée :** « **Pourquoi** » : il faut **expliquer les raisons** pour lesquelles garder la mémoire est important, et non débattre pour ou contre. Une brève nuance en conclusion est possible, mais la copie ne doit pas devenir un éloge de l'oubli.
- **Deux sortes de mémoire** à envisager : la mémoire **personnelle** (souvenirs, autobiographie) et la mémoire **collective** (témoignages, lieux de mémoire, commémorations).
- **Exemples imposés :** des **textes autobiographiques** et des **témoignages historiques** (films, œuvres, musées, monuments). Des exemples précis (titre, auteur, date, ce qu'on y trouve) valent bien mieux qu'une liste de titres.
- **Point de départ :** la phrase de Valentine, « On ne peut pas refuser son passé » (l. 13), et le personnage de Gaston, à citer en introduction.

2. Plan

- Introduction : Gaston et Valentine ; la question.
- I. La mémoire construit notre identité (autobiographies : Pagnol, Perec).
- II. Elle permet de rendre justice aux victimes et de témoigner (Primo Levi, Oradour-sur-Glane, le Mémorial ACTe).
- III. Elle éclaire le présent et protège l'avenir (monuments aux morts, film *Indigènes*).
- Conclusion : garder la mémoire sans en être prisonnier.

> ⚠ **Piège.** Ne cite pas une œuvre au hasard : un exemple mal connu ou inventé fait perdre plus de points qu'il n'en rapporte. Choisis deux ou trois œuvres étudiées en classe que tu peux vraiment raconter en deux phrases.

3. Rédaction modèle

> Dans *Le voyageur sans bagage* de Jean Anouilh (1937), Gaston, un soldat de la Grande Guerre devenu amnésique, décide de refuser le passé que sa famille lui fait découvrir, car il ne lui plaît pas. Valentine lui répond, indignée : « On ne peut pas refuser son passé. » Oublier peut en effet sembler plus confortable, surtout lorsque le passé est douloureux. Pourtant, les hommes s'efforcent d'en garder la trace dans des livres, des musées ou des monuments. Pourquoi est-il si important de conserver la mémoire du passé ? Nous verrons qu'elle construit notre identité, qu'elle permet de rendre justice aux victimes, et enfin qu'elle éclaire le présent pour protéger l'avenir.
>
> Tout d'abord, la mémoire est ce qui fait de nous ce que nous sommes. Nos souvenirs expliquent nos goûts, nos peurs, nos attachements. C'est pourquoi tant d'écrivains ont écrit leur autobiographie. Dans *La Gloire de mon père* (1957), Marcel Pagnol revient sur les vacances de son enfance dans les collines de Provence et sur l'admiration qu'il portait à son père : en se souvenant, il comprend l'enfant qu'il a été et l'homme qu'il est devenu. À l'inverse, Georges Perec, dont la mère a disparu en déportation, commence un chapitre de *W ou le souvenir d'enfance* (1975) par cette phrase : « Je n'ai pas de souvenirs d'enfance. » Tout son livre montre combien ce manque est une blessure, et combien il cherche à reconstituer un passé qui lui échappe. Sans mémoire, on se sent incomplet.
>
> Ensuite, conserver la mémoire du passé est un devoir envers ceux qui ont souffert. Oublier les victimes, ce serait les faire mourir une seconde fois. Rescapé d'Auschwitz, Primo Levi a écrit *Si c'est un homme* (1947) pour témoigner de ce qu'il avait vécu dans le camp et empêcher que ces crimes soient niés. De même, les ruines du village d'Oradour-sur-Glane, dont les habitants ont été massacrés par des soldats SS le 10 juin 1944, ont été conservées telles quelles : chaque visiteur peut constater ce qui s'est passé. En Guadeloupe, le

> Mémorial ACTe, inauguré en 2015 à Pointe-à-Pitre, raconte l'histoire de la traite et de l'esclavage, que la loi française reconnaît depuis 2001 comme un crime contre l'humanité. Ces lieux redonnent une place et une dignité à ceux que l'histoire avait voulu effacer.
>
> Enfin, la mémoire nous aide à comprendre le présent et à ne pas répéter les erreurs d'hier. Les monuments aux morts, présents dans presque toutes les communes de France depuis la Première Guerre mondiale, et les cérémonies du 11 novembre rappellent chaque année le prix de la paix. Le cinéma joue aussi ce rôle : le film *Indigènes* de Rachid Bouchareb (2006) a fait connaître au grand public le rôle, longtemps oublié, des soldats venus des colonies dans la libération de la France en 1944. En connaissant ces événements, les jeunes générations comprennent mieux la société dans laquelle elles vivent et apprennent à reconnaître les dangers de la haine et de la guerre.
>
> Pour conclure, conserver la mémoire du passé est essentiel : elle construit l'identité de chacun, rend justice aux victimes et éclaire l'avenir. Gaston a sans doute raison sur un point : on ne doit pas être « le prisonnier » de ses souvenirs. Mais se souvenir n'est pas s'enfermer dans le passé : c'est s'appuyer sur lui pour avancer. C'est pourquoi il nous revient, à notre tour, de transmettre ce que nous avons reçu.

Conseils pour le jour J

Choisis ton sujet en cinq minutes, pas plus : l'imagination convient si tu es à l'aise avec la mise en page théâtrale et les didascalies ; la réflexion, si tu disposes déjà de deux ou trois exemples précis (une autobiographie étudiée en classe, un lieu de mémoire, un film). Indique clairement sur ta copie le sujet choisi.

Relis l'extrait d'Anouilh avant d'écrire : pour l'imagination, Valentine tutoie Gaston et il la vouvoie, la scène se passe après la Grande Guerre et le souvenir raconté se situe avant ; pour la réflexion, la phrase de Valentine (l. 13) et l'attitude de Gaston font une excellente accroche. Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe des mots dont tu doutes.

Garde les quinze dernières minutes pour te relire, une ligne sur deux comme le demande la consigne : accords des participes passés, terminaisons des verbes à l'imparfait et au passé composé, ponctuation des répliques. Une copie propre et bien paragraphée rapporte des points sur la langue, qui compte pour une large part de la note.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).